

L'Hirondelle

Bulletin de liaison de l'association de l'Hirondelle de la Manche

Décembre 2010

NUMÉRO

40

Bonne année 2011

Sommaire

- P 2 Edito
- P 3 Rendez-vous de la mer et du vent
- P 4 Impressions maritimes ...
- P 6 Sorties en rade
Journées du patrimoine
L'association dans les medias
- P 7 Les travaux à bord
- P 8 Que nous réserve l'avenir ?
- P 9 La boutique de l'Hirondelle
- P10 Nos généreux souscripteurs
- P11 Un nouvel ange gardien
Le cotre à la mairie du Havre
- P12 Julien Richard, chantre du pilotage
- P14 Les potins du banc de quart



Association de l'Hirondelle de la Manche, quai Roger Meunier, Hangar 1 ouest, 76600 LE HAVRE
Tél : 02 35 53 18 42 (répondeur)- Site : www.marie-fernand.fr - mèl : marie-fernand@wanadoo.fr - Reconnue d'intérêt général

EDITO

Numéro 40 : le bel âge !



Chers lecteurs et chères lectrices,

Le comité de rédaction est heureux de vous adresser aujourd'hui le quarantième numéro du bulletin de liaison. Oui, 40...incroyable ! Le bulletin aura traversé bien des fortunes de mer, des coups de tabac de l'imprimerie aux calmes plats des rédacteurs, des pannes d'encre au manque de stylos. Mais rien ne l'aura fait taire !



Rendons hommage aux premiers artisans (on ne parlait pas encore de communicateurs!). C'était l'époque des découpages aux ciseaux, du ruban adhésif, du blanco... On écrivait sous un works balbutiant, c'est dire ! A l'issue d'une composition digne d'un maxi-puzzle, on soumettait, quasi clandestinement, le précieux original à une photocopieuse cacochyme, dont le tableau de bord simplissime ferait sourire aujourd'hui. A l'issue d'un énième bourrage, et quelques rames de papier plus tard, on sortait avec fierté,

mais très tard dans la nuit, un bulletin digne des meilleurs tracts de la Résistance !



Oui, c'est bien de résistance dont il s'agit. Ces courageux pionniers luttèrent contre l'indifférence des havrais à leur patrimoine maritime. Leur cri d'amour pour les beaux bateaux, s'il n'avait pas la forme ni la qualité d'un Chasse-Marée alors naissant, visait juste. Et ils se sont révélés être de sacrés visionnaires. Merci à eux pour cette voie tracée, que nous nous efforçons de suivre.

Avec fierté et convictions.



Certes les moyens ont changé: dorénavant, sous la houlette d'un redac'chef expert en informatique, le bulletin s'écrit sous publisher, et la maquette fait de nombreux aller-retours dans le pays de Caux, à la vitesse du web ! Remercions également tous les photographes qui prêtent leur talent à son illustration, ainsi que tous les rédacteurs qui font de notre bulletin un reflet vivant de notre vie associative. Car ce bulletin est le vôtre, et nous attendons avec intérêt votre prose. Marie-Fernand la vaut bien !

Alors, à vos plumes...d'hirondelles !



Les rendez-vous de la mer et du vent



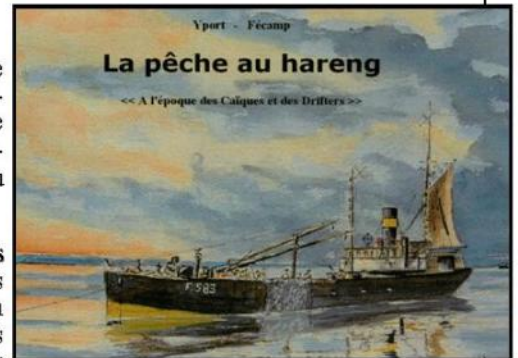
Le Havre, ville départ pour les 40 ans de la Solitaire Figaro/Suzuki, a accueilli, mardi 20 juillet, tous les Figaro BENETEAU II aux pontons du bassin Paul Vatine, entre les Docks Vauban et les Docks Café. Pendant les sept jours de festivités, les 45 concurrents préparent leurs bateaux pour le départ prévu mardi 27 juillet. Sur les pontons accessibles au public, nous croisons des grands skippers tels Kito de Pavant, Armel Le Cleac'h ou Isabelle Joschke, et bien d'autres encore, mais aussi des contrôleurs de jauge pour l'équité de la course, des journalistes, des sponsors, des commerçants.... Pour cette première édition havraise, la ville a mis les bouchées doubles du côté des animations : un village de plus de 500 m², 18 exposants, déambulations de groupes sur les quais, concerts et fanfares, danses en soirée.

Les premiers jours de festivités, ce sont quarante cinq bateaux identiques et, tout au bout du quai, un bateau atypique, *Marie-Fernand*, unique en son genre : une façon d'être solitaire. Les Hirondéliens ne

se lassent pas de raconter aux visiteurs la longue histoire de *Marie-Fernand*, pavoisé pour l'occasion.

Pour *Marie-Fernand*, trois animations majeures :

- « **Lire à Bord** » Samedi 24 juillet: Yannick Nazé dédicace sur le ponton de *Marie-Fernand*, son livre « la pêche au hareng », biographie du dernier patron de pêche ayant pratiqué le métier de la pêche au hareng aux filets dérivants, aujourd'hui disparu. Vous pouvez encore commander l'ouvrage (14€) Tél: 06.10.70.63.85 ou 02.35.10.65.24.
- « **Le Prologue Suzuki** »: *Marie-Fernand* embarque les gagnants du jeu concours. Le retour des voiliers reste un moment fort dans nos mémoires : pas moins de 50 bateaux, dans le sas Quinette plein comme un œuf. La VHF, toute neuve de *Marie-Fernand*, n'émettant plus un seul son, la communication devient difficile mais le skipper prend les bonnes décisions pour un amarrage sans faille dans le sas, puis un accostage un petit peu plus délicat au ponton: en marche arrière, pour un amarrage à la méditerranéenne. *Marie-Fernand* aime surtout aller de l'avant.
- **Le départ de la 1ère étape Le Havre-Gijón**, mardi 27 juillet où de nouveau *Marie-Fernand* navigue sur la mer jolle. Les "Figaristes" partis, *Marie-Fernand* regagne le quai Renaud Nord. Et la question, sur toutes les lèvres, est : « Qui succèdera à Nicolas Lunven, vainqueur l'an dernier de la Solitaire du Figaro ? ». Maintenant nous avons la réponse....



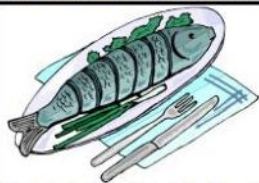
Merci à ceux qui ont permis à *Marie-Fernand* de vivre ces moments d'exception

Catherine Feuillepain

Les rendez-vous de 2010, ce sont aussi les manifestations traditionnelles à Fécamp (Estivoiles), à Saint Valery en Caux* et, bien entendu, au Havre (Mer en Fête, Journées du Patrimoine et Salon des associations), dans lesquelles nous avons retrouvé nos amis et nos partenaires.

(*lire le récit de Marie Claude, page suivante)





Impressions maritimes d'une brestoïse en voyage



Une grande première pour moi... je vais participer à une sortie de quatre jours à bord du *Marie-Fernand* en partance pour St Valéry en Caux !

Au petit matin du 12 août 2010, nous arrivons tout guilleret sur le ponton de la Marine Nationale. Déjà, quelques-uns, dont la présidente, sont arrivés et s'activent sur le pont... Stop, je vous arrête ! Non, pas sur celui que vous croyez, mais sur un pont tout gris, avec des bandes bleues, blanches et rouges ! Dégustation de café accompagnée de gentils militaires ! Bon cela commence bien ! Il est 8h00 du matin et le temps n'est guère agréable pour l'instant mais le soleil va arriver...c'est sûr !

Je ne vais pas vous raconter nos 4 jours par le détail. D'abord, ma mémoire me fait déjà défaut et puis, ce serait ennuyeux pour vous, lecteurs. Je vais plutôt vous confier des faits, des impressions...

D'abord la couleur de l'eau à l'arrivée à St Valéry en Caux: verte, bleue, laiteuse, changeante suivant les nuages courant dans le ciel. J'ai l'impression de flotter sur une position magique, agitée de milles remous à l'approche du chenal d'entrée. Quelques voiliers s'engagent en même temps

que nous. Et là, le miracle continue...

L'eau a toujours cette couleur verte, translucide et à la fois blanchâtre. L'écluse passée, un fort courant nous déporte sur *La Recouvrance* que nous frôlons de près. Cela permet à Jean-Pierre de dire bonjour aux gens qu'il connaît bien à bord. Ah oui, qui est JP ? Un Breton « pur beurre », authentique, qui navigue sur les coquilliers et connaît tout ou presque sur le patrimoine maritime de la rade de Brest. Il a épaulé de façon appréciable Michaël Friant pour regréer *Marie-Fernand* en juillet 2009, accompagné de quelques néophytes dont je faisais partie !

Un peu plus tard, Jean-Pierre nous emmène pour une visite guidée et personnalisée de la goélette brestoïse. A bord se trouve Hervé Grall, person-



nage aussi discret qu' incontournable puisqu'il participa à la réalisation du projet que fut la construction de ce beau bateau.

Samedi soir, le repas des équipages est un régal, copieux et bien fourni en alcool divers. Il y en a deux au bord



de l'allée qui ne loupent pas une occasion de prendre une bouteille... à notre grand plaisir !

Bon, je ne donnerai pas de noms !!!!!!! A la fin du service (parce qu'en plus, on était servi à table !), petits pas de danse bretonne. Eh oui, même en Normandie, ils ne peuvent pas se passer de nous !

Connaissez-vous la caïque de Fécamp ? Moi non ! J'ai découvert une nouvelle construction de bateau, un équipage et une Marie-Cat super sympa (Là elle va rougir !). Elle a tiré sur les avirons pour le concours de

joutes. Il ne fallait pas s'endormir, ça, je vous l'assure!!! Personne à bord du *Marie-Fernand* n'a voulu y participer. Il faut dire que la météo était limite et l'eau pas très chaude.

L'ambiance de ces festivités à St Valéry était vraiment agréable. La présence de *La Recouvrance* rajoutait de l'intérêt et les badauds contemplaient le navire avec plaisir. J'ai trouvé que le *Marie-Fernand* avait fière allure à côté de lui et qu'ils allaient bien ensemble.

Dimanche, vent et pluie commencent sérieusement à nous gâcher la fête. Notre re-

tour, prévu pour le lendemain, est quand même maintenu. Lever programmé à 3h00..... *La Recouvrance* doit aussi partir à cette heure-là, direction Amsterdam où un rassemblement maritime d'envergure l'attend.

Je vais maintenant vous conter le récit d'une nuit pleine d'embruns et de mys-

il ne fait guère chaud à cette heure de la nuit. C'est plutôt magique de se trouver là, assis alors que la ville dort, que le vent souffle et que la mer, là-bas, s'agite...

Après une demi-heure d'attente environ, nous finissons par renoncer et repartons vers le bateau. Le port est bien tranquille... Tout le monde étant remonté dans ses bannettes !!!

Le lendemain, *La Recouvrance* passait le chenal dans l'après-midi.

Sagement, nous avons décidé de laisser le bateau à St Valéry et de repartir en voiture pour certains, en car pour d'autres. Cela m'a un peu frustrée de ne pas

pouvoir ramener le bateau au Havre mais Eole en a décidé autrement.

Ce fut quand même une belle virée pleine de découvertes en ce qui me concerne. Alors merci aux patrons, aux équipiers sympas, à la mer si belle et au bateau si beau !!!!!

Marie-Claude

Lumières de Seine et d'ailleurs-
marcopolo76.canalblog.com

Un très très beau site !



tère... Donc, à l'heure dite, tout le monde se lève et s'habille. Le vent a forci et partir devient improbable. Nous décidons à quatre d'aller voir à l'entrée du port. Il fait nuit mais la lueur des réverbères suffit à guider nos pas. Nous arrivons à l'entrée du chenal. Le vent souffle bien et une barre blanche se profile dans l'obscurité éclairée d'une légère lumière blafarde.

Bon ce n'est pas sérieux de partir, c'est sûr ! Mais que va faire *La Recouvrance* ? Dans l'incertitude, nous décidons d'attendre sur un banc devant le chenal d'accès. Nous nous blottissons à quatre, serrés les uns contre les autres car

SORTIES EN RADE DU HAVRE

Malgré les incidents constatés sur le nouveau moteur (Qui n'a pas rencontré quelques soucis avec un nouveau matériel ?) et en marge des navigations vers Fécamp (Estivoiles) et Saint Valery, *Marie-Fernand* a aussi effectué quelques ronds dans l'eau aux abords du Havre pour le plus grand plaisir des équipages. Sur la photo ci-contre, le 5 août dernier, Michel Lamauve, à la barre, emmène notre voilier faire une petite promenade au gré d'une sympathique brise force 3.

La photo nous apprend que le port du gilet de sauvetage ne semble pas être devenu un réflexe conditionné pour tous les membres de l'équipage ! Bon, d'accord, il faisait beau. N'empêche, c'est une obligation de bon sens, surtout depuis que l'association a investi 900 Euros pour des gilets autogonflants qui remplacent avantageusement les anciennes brassières, en offrant une plus grande liberté de mouvements. Pensez à votre sécurité !



JOURNÉES DU PATRIMOINE

18 & 19 SEPTEMBRE

Malheureusement, les avaries « moteur » n'ont pas permis, à cette occasion, de déplacer *Marie-Fernand* jusqu'au port de plaisance. Toutefois, *Marie-Fernand* pavoisé était visible quai Renaud nord, depuis UST 488. Nous présentions uniquement dans le garage de la SRH l'exposition contant l'histoire du cotre-pilote ; Quelques adhérents passionnés accueillent le public déçu de ne pouvoir embarquer à bord de *Marie-Fernand*



L'ASSOCIATION DANS LES MÉDIAS



MER EN FÊTE

Pour la traditionnelle fête du quartier Saint François, la halle de marée, qui fleurait bon le poisson, accueillait le stand de *Marie-Fernand*. Le public a fait part de sa joie de retrouver « son » bateau.

Beaucoup de monde à cette fête très vivante, et moment fort de la rentrée de septembre.



Les TRAVAUX du BORD

CARENAGE

Notre solution de presque toujours consistant à caréner à Honfleur se heurte cette année au projet de restauration du sas, qui doit être entièrement refait. Les travaux interdiront l'accès au bassin pendant de nombreux mois.

Recherches faites pour trouver une solution ailleurs, nous devons constater qu'il n'y a plus de slip-way opérationnel en Seine Maritime! Il existe bien des Roulev mais pas assez costaud pour soulever *Marie-Fernand*. A Dieppe, une grue de 200 tonnes pourrait convenir mais qui dit grutage dit construction d'un ber....

Malgré tout, le carénage doit se dérouler avant le mois de mai pour que *Marie-Fernand* assume le programme prévu en 2011. Le matériel nécessaire, karcher, poste de soudure, peintures, pinceaux et rouleaux, anodes, etc., doit être rassemblé. Au total, une organisation plus complexe qu'il n'y paraît surtout que, à cette occasion, le sondeur sera posé ainsi qu'un nouveau système anti vibration sur l'arbre d'hélice.

PEINTURE DE COQUE

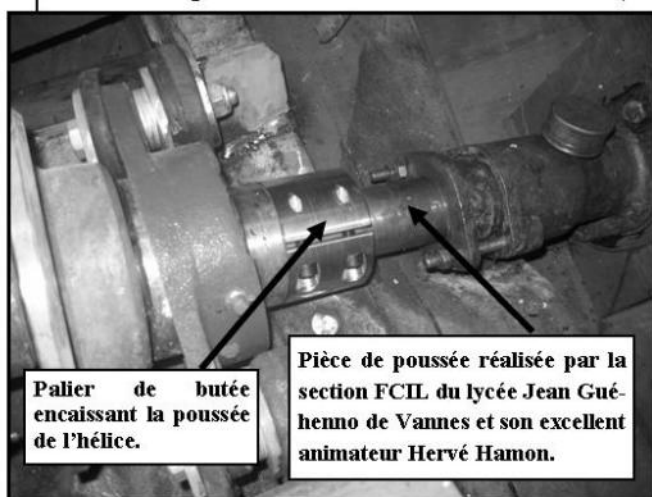
Pour que *Marie-Fernand* supporte sans dommages les affres de l'hiver, il faut lui prodiguer quelques soins. En particulier, en attendant le carénage d'avril 2011, un petit coup de peinture sur la coque n'est pas superflu. Le minium au plomb n'est plus commercialisé et parmi les produits de remplacement, nous avons acquis du « Primocon » que l'on utilisera en primaire de la peinture noire sur les flancs.



Hervé Prentout refait le maquillage des joues de *Marie-Fernand*

LE MOTEUR ET L'ARBRE D'HELICE

Le nouveau moteur de *Marie-Fernand* est d'une puissance redoutable : 115 chevaux et un couple de tracteur agricole ! On pourrait presque envisager de chaluter avec. Mais hélas, cette puissance s'accompagne de quelques vibrations et tressautements inopportuns. Le montage très classique de notre transmission n'encaisse pas très bien ces mouvements et par deux fois, cela a occasionné la rupture des silent-blocs (pièces servant à soutenir le moteur sans pour autant transmettre les vibrations). Après deux interventions, dont l'une avec B. Nicole du Guip, nous avons pu analyser le problème et installer une solution provisoire sous forme d'une butée d'arbre d'hélice qui va diminuer les contraintes sur les supports moteur. Et nous permettre de gagner un lieu de carénage sans soucis !



Palier de butée encaissant la poussée de l'hélice.

Pièce de poussée réalisée par la section FCIL du lycée Jean Guéhenno de Vannes et son excellent animateur Hervé Hamon.

Pendant le carénage, festif comme à l'habitude, mais aussi laborieux heureusement, nous installerons un système de transmission définitif, validé par le fabricant du moteur et qui nous donnera enfin la tranquillité que l'on attend d'un moteur neuf. L'étape suivante sera l'aménagement de la descente, avec une ventilation correcte du moteur et une isolation thermique et phonique efficace.

Eric Gémont

LA PLAGE AVANT

Pour répondre à notre demande, Yann Mauffret, patron du Guip, s'est rendu au Havre, comme il en avait été convenu il y a déjà un an, pour modifier la plage avant et permettre au bout-dehors de s'escamoter complètement en manœuvre de port, si nécessaire. La solution adoptée a consisté à éviter la bitte tribord pour pouvoir glisser le bout-dehors le long du mât.



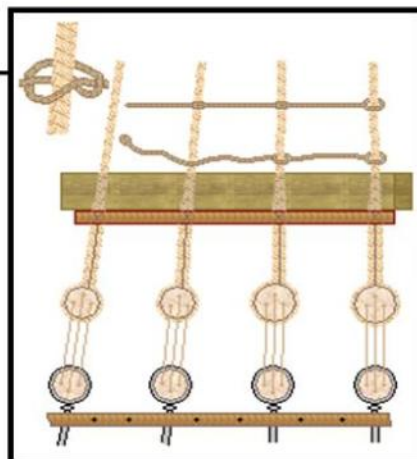
GREEMENT

LES ENFLÉCHURES

La pose des enfléchures est une opération à la fois simple et longue.



Les enfléchures de l'Amerigo Vespucci



Les enfléchures sont des échelons de cordes frappés sur les haubans qui permettent de grimper dans la mâture. Une planche de bois, juste au dessus des caps de mouton, appelée bastet ou quenouillette, renforce le système en cas de rupture d'une ride.

L'association a acheté 220 mètres de cordage de 12mm pour confectionner les enfléchures. Y a plus qu'à faire ...

QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR ?

Marie-Fernand est attendu à Vannes pour la Semaine du Golfe, dixième édition, qui est aussi la semaine de l'Ascension. du 30 mai au 5 juin 2011.

A priori, pas de problème particulier pour l'accueillir dans le port de Vannes, puisque la flottille des voiliers de travail qui rassemble tous les gabarits a coutume d'y faire escale.

En 2011, l'escale de la flottille sera plus particulièrement marquée par la soirée organisée en l'honneur des 30 ans du Chasse-Marée.

Marie-Fernand pour sa part, ne se joindra pas à la flottille pour la visite des autres ports bretons durant la semaine, mais restera sur place pour se consacrer à des sorties en mer au profit des élèves du lycée dans lequel exerce Eric Grémont, à Vannes.

Compte tenu des traversées aller et retour, *Marie-Fernand* sera hors de son port d'attache durant près de quatre semaines, à l'issue desquelles il se rendra probablement à Fécamp pour la manifestation « Estivoiles » annuelle.



Et toujours les travaux du bord...

Marie-Fernand profite de l'hiver pour se laisser bichonner par ses bénévoles, qui achèvent la restauration du carré et de la cuisine, des couchettes, de la table à cartes et des instruments de navigation. Ensuite, le carénage de printemps permettra de parfaire la préparation du bateau pour assurer dans les meilleures conditions les navigations de 2011.





Visitez notre site
marie-fernand@wanadoo.fr

La boutique de l'Hirondelle

VAREUSES

Comme chaque année, l'association propose un « Premières Côtes de Blaye » de qualité, dont les bouteilles sont étiquetées d'une très belle image de *Marie-Fernand* en grément de course. Vous pouvez en commander sans retenue au 06 78 03 46 12, à condition d'en boire, comme il convient, avec modération.

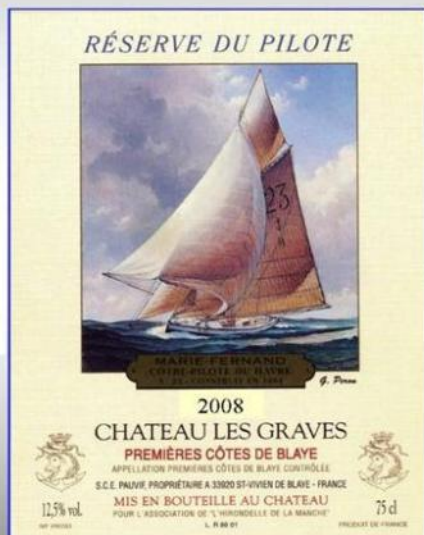


La réserve du pilote

Cet excellent BORDEAUX rouge, vin de garde plusieurs fois récompensé par des médailles d'or, a su séduire les amateurs de bon vin et de vieux gréments. Il est diffusé en tirage limité au profit de "l'Association de l'Hirondelle de la Manche" pour la restauration du cotre-pilote H 23 « Marie-Fernand », construit en 1894 par le chantier havrais LE MARCHAND pour le pilote E. PRENTOUT. Cette cuvée, spéciale Pilotage du Havre, est dotée d'une superbe étiquette personnalisée avec talent par Guy Peron

Ces superbes vareuses en forte toile de bâche noire, agrémentées d'une image brodée de *Marie-Fernand*, se morfondent dans la boutique de l'Hirondelle en attendant que vous veniez en prendre possession.

Vos sorties en mer en seront d'autant plus agréables et confortables, et vos amis vous envieront cette tenue qui ne coûte que 55 Euros.



rendu au Havre, franco de port (renseignements au 06 78 03 46 12)
 règlement par chèque à « Hirondelle de la Manche »

La bouteille de 75 cl	7 €	
Le magnum de 1,5 l	22 €	
Le carton de 12 bouteilles	80 €	(blanc 75€)
La caisse bois (3 bouteilles)	27 €	

Consommez avec modération, l'abus d'alcool est dangereux pour la santé

Mais, la boutique, ce sont aussi des coupe-vents très efficaces, de couleur noire comme il se doit sur *Marie-Fernand*, des tee shirts et encore quelques bonnets de mer.

Venez faire votre marché !

MERCI à NOS GENEREUX DONATEURS

ADAM Pierre
 ALLIX Marie-Catherine
 ARGALON Joëlle
 BAJU Jean Louis
 BEDEL Anne -Marie
 BERTAGNA Paule
 BIDON Dominique
 BILLIAUX Daniel
 BOEMARE
 BOUDARD Michèle
 BOUQUET Robert
 BROCHEC André et Marie-Françoise
 BUSNEL Dominique
 COGAN Germaine
 COULLIARD François et Marie-Françoise
 DEBIN Gilbert
 DELAFOSSE Alain et Marie Madeleine
 DELAUNAY Lucien et Chantal
 DELORME Ludovic
 DEVILLERS Marcel et Gisèle
 DRAC Haute Normandie
 DREVILLON Monique et Alain
 ERNAULT Eric
 EXXON SA
 FARE Jean Charles
 FERCOQ Simone
 FEUILLEPAIN Catherine
 FISCHER Jean
 FONDATION DEXIA
 FONDATION du PATRIMOINE
 FONDATION du PATRIMOINE MARITIME et FLUVIAL
 FORTUNE Jacques
 FREMONT HUGLO André
 FRIANT François
 FRIANT Mickaël
 FRIANT Yola
 GAZENGEL Eric
 GAZENGEL Theodore
 GERVAIS Philippe
 GREMONT Eric et Christiane
 GREMONT Roger
 GREMONT/TALFOUNIER Lise et Réginald
 GRENIER-FRANCART Jacques
 GROULT Béatrice



GROUPAMA TRANSPORT SA
 GUERIN Annie
 GUIAN SA
 GUILLOIT
 HANON Christophe
 HANON Madeleine
 HANON Paul-Eric et Marie-Ange
 HAREL Jean-Eugène
 HENRIOT Claude
 HERRARD Henri et Carole
 HESRY Pierre
 HOUDOUIN Gabriel
 HOULBEC Eric et GALOU Elizabeth
 ISZEZUK Jean-Claude
 JOUBEAUD Christiane
 LACASSAGNE Dominique
 LAIGNEL-SARRAZIN Jean
 LAMANAGE du HAVRE (Scoop)
 LAMAUVE Michel et Noëlle
 LE CORRE Frédéric et Heloise
 LEBLEU Jean-François
 LE ROHELLEC Jean
 LEROY Marie-Thérèse
 LEVASSEUR Didier et Joëlle
 MAES
 MARDON Hélène
 MARETTE Pascal et Annie
 MATHIEU Nadine
 MAUBERT Michel
 MERCIER Robert et LEBOUGEIS Jacqueline
 MIQUET Jean-Marc
 MODELISME NAVAL de MONTIVILLIERS
 MONFORT Patrick et Marie-Claude
 NOURRY Daniel
 OLLIVE Robert
 ORIEUX Claire
 ORTEGA-FEUILLEPAIN Denis et Flore
 PANSART Claude
 PEAU Françoise



PEAU Gérard
 PEAU Michel
 PEGARD Catherine
 PILOTAGE de la GUADELOUPE
 PILOTAGE du HAVRE (syndicat)
 PILOTAGE du HAVRE (CAPPHF)
 PILOTAGE de la SEINE
 PILOTAGE de MARSEILLE/FOS
 PILOTES MARITIMES (Fédération)
 POULAIN Claudine
 PRENTOUT Francis
 PRENTOUT Huguette
 QUENEL Michel et Annie
 QUILLERE Jackie
 QUILLERE Christian et BARRET Marie-Françoise
 RAMEAU-FEUILLEPAIN Pascaline et Wolfgang
 REGNAULT Gilbert
 RICHARD Jean-Claude
 ROULLET Pierrick
 RUOLS Huguette
 SAVARY Jacques
 SAVATIER Damien
 SERVEL Jean et Jacqueline
 SERVEL Veronique
 TOULLEC Yves et Annick
 TOUSSAINT Pierre
 VALETOUX Philippe et Francine
 VERGOS Didier
 VERMEULEN Philippe et Catherine
 VIMBERT Brigitte
 ZWEGERS Edgard
 ZWEGERS Jérôme et Marie



Des erreurs ou des oublis ont pu entacher cette liste, veuillez, nous en excuser, nous corrigerons dès que possible!

LE NOUVEL ANGE GARDIEN DE LA BAIE DE SEINE

...est arrivé de Lorient le 2 juillet en fin d'après midi. Attendue par toute la communauté portuaire, la nouvelle vedette de sauvetage du Havre a fait grosse impression. *Marie-Fernand* était sorti pour l'occasion et la vedette, bien que lancée à pleine vitesse, est venue saluer notre doyen. Deux siècles de technologie maritime séparaient les 2 bateaux, mais pas les coeurs!

SNS 161 "*Président Pierre Huby*" sort des chantiers Bernard à Locmiquélic; elle mesure 14,85m de long pour 4,60m de large, est motorisée par 2 moteurs Ivéco de 450cv et file à près de 25 noeuds. Le samedi 25 septembre, c'est l'actrice Alexia Barlier qui l'a baptisée en brisant d'un geste parfait la bouteille de champagne sur son étrave, en présence de la famille Huby, très émue. Depuis son arrivée au Havre, la vedette a déjà accompli 20 sorties opérationnelles!

Philippe Valetoux



LE COTRE À LA MAIRIE DU HAVRE

Les 19 et 20 octobre s'est tenue au Havre une réunion de pilotes, venus de toute la France malgré les difficultés liées aux grèves. La Fédération Française des Pilotes Maritimes, présidée par Frédéric Moncany, pilote de Seine, avait en effet choisi la porte océane pour un

"Bureau Fédéral Elargi". A cette occasion, une réception était offerte à l'hôtel de ville du Havre par M. Antoine Rufenacht.

Marie-Fernand était présent sous forme d'un mur d'images, servant de toile de fond aux orateurs. Le cotre a été abondamment cité, et l'activité inlassable de l'association largement reconnue.

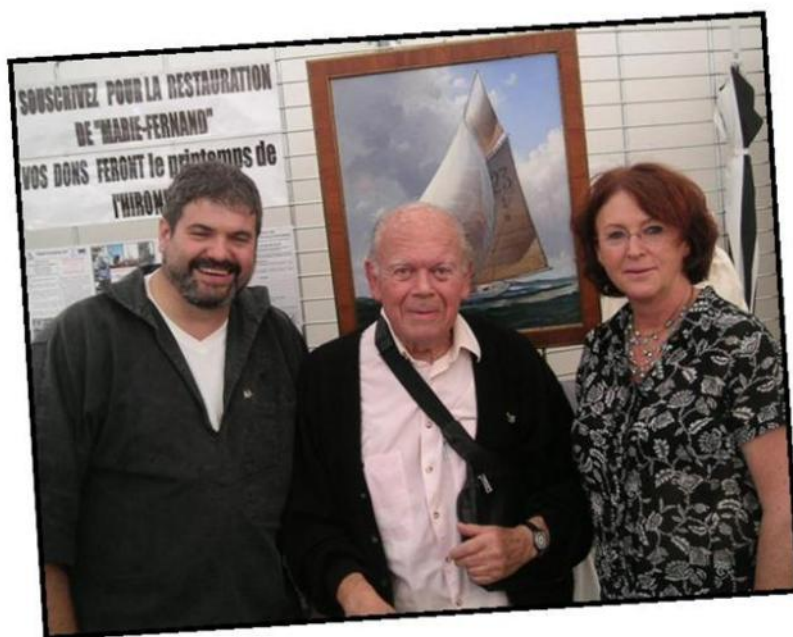
Ce fut l'occasion de remercier à nouveau la Ville du Havre, la FFPM et les différents pilotages pour leur généreux soutien.



Julien Richard, chantre du pilotage du Havre



C'est un grand ami de Marie-Fernand qui vient de nous quitter. Mémoire du pilotage, il avait connu les derniers pilotes formés à la dure école de la voile, et il était de précieux conseils dans la restauration du cotre. Nous ne l'oublierons pas.



Julien Auguste Henri Richard est né le 30 avril 1920 à Pontorson, dans la Manche, mais il fait ses études au lycée du Havre. Vouloir suivre le sillage de son père qui a fait toute sa carrière dans la marine de guerre, il part pour Brest et y prépare le concours d'entrée à l'Ecole Navale. Mais lors de sa visite d'incorporation, le médecin détecte une acuité visuelle insuffisante. Il s'oriente alors vers Médecine Navale et effectue avec succès sa première année préparatoire. A la déclaration de guerre de 1939, la fermeture de l'école de Médecine navale l'amène à changer à nouveau son orientation. Il devance l'appel et fait une demande d'engagement volontaire dans la Marine. Sans réponse, et toujours attiré par la mer, il entre alors à l'école d'hydrographie de Paimpol en octobre 1939.

En juin 1940, en pleine débâcle, il passe son examen d'élève-officier de la Marine Marchande. Puis, le 18 juin, dans la pagaille générale et après plusieurs tentatives malheureuses, il réussit à s'embarquer sur un chalutier avec l'espoir de rallier l'Angleterre. Tombé en avarie, le bateau doit pourtant rebrousser chemin et relâche le 19 juin en baie de Morlaix, déjà aux mains des allemands. Pour Julien Richard, c'est alors le retour vers Paimpol, à pied, où, à partir d'octobre 1940, il reprend son cours de « lieutenant théorie », tout en cherchant toujours un moyen de gagner l'Angleterre.

L'occasion se présente début 1941. Abandonnant ses études, il part pour Nantes où un passeur doit le prendre en charge. Une nouvelle déception l'attend à l'arrivée dans cette ville car la filière nantaise a été démantelée. Ne voulant pas revenir en arrière et décidé cette fois à tenter sa chance tout seul, il franchit clandestinement la ligne de démarcation aux environs de Poitiers. Il rejoint Toulouse et veut passer la frontière espagnole, mais le projet échoue et il se résout à gagner Marseille. Là, espérant trouver un embarquement, il s'adresse au consulat américain, mais en vain. Découragé et à bout de ressources, il embarque finalement comme élève officier le 25 février 1941 à la « Transat du midi ».

En avril 1941, comme beaucoup de jeunes de son époque, il est débarqué d'office sur ordre de l'Inscription Maritime, et incorporé aux Chantiers de Jeunesse de la Marine, à Narbonne-Plage. Pendant son séjour forcé à terre, il reprend ses études et passe l'examen de « lieutenant théorie » à Marseille en juin 1941. Libéré des Chantiers de jeunesse en octobre, il revient à la Transat et navigue sur la ligne du Maroc. Lassé d'être toujours simple élève-officier, il abandonne cette compagnie en janvier 1942 et embarque comme matelot sur un chalutier de grande pêche en Mauritanie. Resté un an à bord, il passe lieutenant puis second capitaine en juillet 1942. A la fin de cette même année, il est en escale en France lorsque les troupes allemandes envahissent la zone libre. Son navire est réquisitionné par l'occupant et l'équipage débarqué.

Julien met à profit ce nouveau séjour à terre pour entrer à l'école d'hydrographie de Nantes et passe le brevet complet de « lieutenant au long cours » en juin 1943. Il reçoit alors sa convocation pour le service du travail obligatoire en Allemagne. Grâce à la complicité de son cousin, docteur près de Saint Malo, il se fait réformer. Reconnu inapte pour l'Allemagne, il plonge alors dans la clandestinité et ne se fait plus recenser. La libération arrive. En décembre 1944, il postule pour suivre les cours d'officier de réserve de la Marine Nationale à Casablanca. En vain. Porté sur la liste d'attente d'embarquement du quartier maritime de Saint Malo, il est finalement mobilisé en juin 1945. Son brevet de Lieutenant au long cours lui donne la possibilité soit de suivre la formation d'officier de réserve, soit d'être libéré pour servir dans la Marine Marchande. Il opte pour cette dernière solution et embarque comme lieutenant à la Compagnie Générale Transatlantique. Ce sera pour lui l'occasion de retrouver Le Havre où il fait escale en décembre 1945, dans un port totalement sinistré qu'il peine à reconnaître. Il débarque à nouveau en 1949 pour passer le brevet de « Capitaine au Long Cours », puis revient à la Transat et navigue comme second capitaine jusqu'au début de 1952.

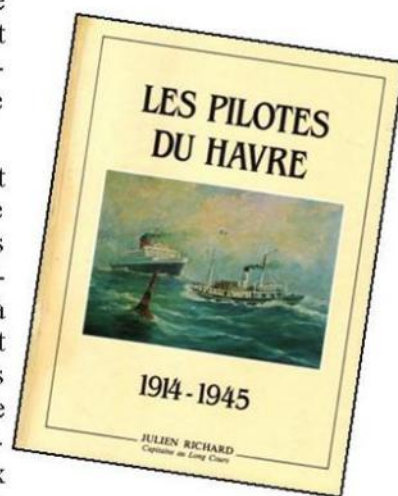
C'est l'époque à laquelle il rencontre sa femme Jacqueline, qui lui donnera 3 enfants, et l'envie de mettre sac à terre. Reçu au concours de pilote du Havre, il est nommé le 1^{er} avril 1952 et se consacre pleinement à sa nouvelle carrière. Calme et courtois, tant avec les capitaines des navires qu'il sert, qu'avec ses collègues pilotes, il est rapidement cité comme exemple. Durant toute sa carrière, il ne permutera jamais son tour ! En plus de son travail de pilote, il participe à la gestion de la station et occupe différents postes de responsabilité. En 1955, il est nommé membre du conseil d'administration de la Caisse d'assistance et de pensions des pilotes du Havre, vénérable organisme fondé en 1812. Porté à la tête de cet organisme en 1964, il en assure la présidence durant 17 ans, la faisant passer à la modernité administrative. Au nombre des actions menées à bien au cours de cette période, nous retiendrons notamment son rôle de rapporteur de la Commission Fédérale des pensions en 1971. Il présente alors en Congrès National un projet permettant de pérenniser le système de retraite des pilotes. Il milite activement aussi pour accorder à tout le personnel, en particulier aux marins, une retraite complémentaire. Le projet se concrétise en 1972 pour la station du Havre, par la suite il sera appliqué progressivement à la plupart des autres stations de France. Toujours dans le domaine social et grâce à son initiative, un contrat d'assurance-vie est mis en place pour les pilotes en activité. Enfin, pour resserrer les liens entre actifs et retraités, il remet à l'honneur la traditionnelle Fête du Métier qui existait il y a plus 3 siècles à la porte Océane.

En 1976, ses mérites sont officiellement reconnus et le commandant Jourdan, ancien chef du pilotage, lui remet la croix de Chevalier du Mérite Maritime. Le 1^{er} septembre 1980, il cesse son activité après plus de 29 années au service de sa Station. Mais retraite ne signifie pas pour lui inaction et désintéressement. Président d'honneur de la Caisse de pensions, il continue à faire partie du conseil d'administration. En 1981, à la demande du président de la station, Guy Chevrot, il entreprend une étude sur l'activité des pilotes du Havre de 1914 à 1945. Passionné par cette tâche, il y consacre presque deux années d'un travail acharné. Achevée en 1983, cette recherche historique fait l'objet d'un ouvrage qui permet désormais à tous les pilotes de mieux connaître et de mieux faire connaître les nombreux problèmes auxquels la station du Havre fut confrontée. Nul ne pouvait mieux raconter les mutations du pilotage du Havre en ce début du XX^e siècle.

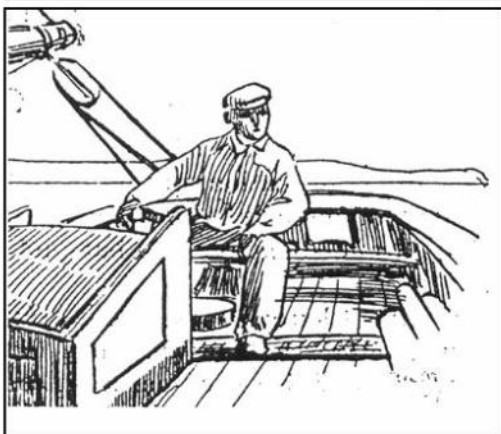
Il profite aussi de sa liberté pour faire des voyages, tout particulièrement en paquebots qu'il affectionne pour la vie à bord. Il naviguera ainsi d'un pôle à l'autre et racontera avec malice ses aventures, faisant partie des rares marins à savoir distinguer un manchot d'un pingouin ! Nommé Officier du Mérite Maritime en 1985, il continue de vivre sa passion de l'histoire du pilotage au travers de l'association de « L'hirondelle de la Manche ». Prodiguant conseils et encouragements, il suit avec passion la restauration du cotre-pilote Marie-Fernand, dont il arpente le pont avec bonheur. Toujours attentif aux travaux des bénévoles, il sait trouver les anecdotes historiques et les mots chaleureux qui encouragent les passionnés.

Mon cher Julien, suivant l'une de ces formules maritimes que tu aimais tant, « tu as filé ta chaîne par le bout », mais tu fais toujours partie de l'équipage. A dieu va't !

Ph. Valetoux



Les potins du banc de quart



Mytiliculture : Hervé Prentout a eu la surprise de voir que les cordages de Marie-Fernand, en contact avec l'élément liquide, accueillait de superbes moules de corde qu'il n'a cependant pas voulu goûter, mais qu'il a photographiées, « afin que nul n'en ignore ... ».

Abel Le Marchand président du SNH

Le site internet du S.N.P.H.(ex-SNH) nous apprend que le premier président de ce club n'était autre qu' « Abel Le Marchand, propriétaire d'un chantier de construction navale d'où sortent bon nombre de bateaux célèbres ; il est le père de sept bateaux-pilotes, ces fameuses « hirondelles de la Manche » dont Marie-Fernand, redevenu havrais près d'un siècle après son lancement ».

Bellissim' Amérigo ! Le navire école de la Marine Militaire Italienne a fait escale au Havre du 30 juillet au 3 août 2010 au quai Hermann du Pasquier. Les havrais étaient ravis de le revoir car sa dernière escale remontait à 2000. Rappelons que ce navire a été mis en service en février 1931 et qu'il fêtera l'an prochain ses 80 ans! Le magnifique bâtiment a rencontré, une fois de plus, un grand succès auprès du public qui a pu le visiter et n'a pas tari d'éloges sur sa beauté, son excellent état et la gentillesse de son équipage. Certes, la silhouette du bateau est un peu baroque, mais le gréement en 3 mâts est impressionnant. L'entretien est soigné, et l'œil se régale en permanence de bois vernis et de laiton. Les cadets, en formation pour devenir officiers de la Marine Militaire Italienne, sont au nombre de 110. L'équipage, quant à lui, est de 260 personnes, dont 18 officiers et 30 membres de l'Académie Navale. Les conditions de la manoeuvre de départ par le sas Quintette étaient musclées: vent de NW 15 nds, remorqueurs de taille imposante...Le public venu nombreux sur les quais a retenu son souffle lorsque les vergues sont passées à moins d'un mètre des lampadaires....le pilote s'en souviendra encore longtemps!



Biennale d'Art Contemporain. Surprise : un morceau du pavois de Marie-Fernand (ainsi que divers objets du Musée Maritime) a

SERGEÏ BRODOVSKY
(Saint-Petersbourg, 1925 - Moscou, 1985)
My boat 1962
bois peint, 20 x 62 cm
Courtesy Delocque-Fourcaud



eu les honneurs de cette exposition, ... avec le descriptif associé !

Pilote à bord ! Philippe Valetoux sur l'Amérigo



Une petite faim à la mer ?
Un Traou mad, bien sûr!
Mais dans une belle boîte Marie-Fernand, il est encore meilleur!

Si vous n'avez pas eu le temps ou l'occasion de remplir le chèque de votre **adhésion 2010**, vous pourrez efficacement conclure les quelques instants de loisir que vous procure ce bulletin en vous acquittant de cette formalité indispensable à une bonne vie associative, et qui donne de l'oxygène à nos finances.

Vous pouvez même arrondir le montant en faisant un don à l'ordre de l'association de l'Hirondelle de la Manche. Vous bénéficiez des exonérations fiscales applicables aux dons à des organismes d'intérêt général. Merci par avance !